

Très rare

Lelong 26333
Ruggieri 406 ([illegible])
Le Ber 5228-11

LES CEREMONIES FAICTES A L'ENTREE du Roy, & de la Royne, en leur bonne ville d'Orleans.

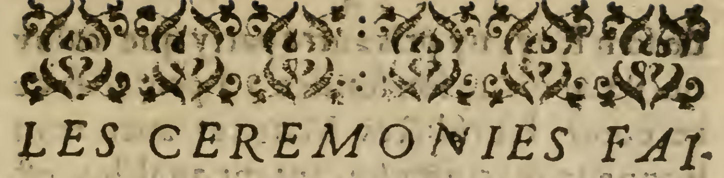
Le Dimanche huictiesme de May.



A PARIS
De l'Imprimerie d'Anthoine du Brueil, ruë Macon pres le carrefour Sainct Seuerin.

M. DC. XVI.

Auec Permißion.



LES CEREMONIES FAIctes à l'entree du Roy & de la Royne, en leur bonne ville d'Orleans, le Dimanche huictiesme de May.

EN fin par la grace de Dieu, François, nous voila au calme & au repos desiré, la tempeste à cessé, l'orage à passé, & le serain apparoist sur le ciel de la France, apres plusieurs souspirs eslancez au ciel sur les miseres que nous auons ressenties par le passé. En fin la ville d'Orleans apres auoir attendu longuement l'heureux retour de leurs Maiestez, à veu finallement l'astre dominant & l'ascendant de sa prosperité retourner plein de gloire & de bienueillance pour la consolatiõ de son peuple & de tous ses bons suiects.

Plus de six mois y a que ceste florissante Cité (l'vne des plus fidelles du Royaume, & qui iamais ne s'est asseurée qu'en la bõté

de son Roy, ny pris autre party que celuy ou il y alloit de son seruice) à proiecté de receuoir leursdictes Maiestez auec tout honneur & triomphe, autant qu'il luy est possible: les Bourgeois n'ont espargné la despence pour faire paroistre la fleur de la ieunesse, l'honneur de la Solongne, au deuant de leur triomphante Princesse.

Le Dimanche huictiesme de May est le jour assigné pour la reception: Les habitãs se preparent pour vn suiect si royal.

Ce iour venu lesdicts Bourgeois sortent de la ville en nombre de plus de six mille hommes de pied biẽ armez & vestus, prest à bien faire pour le seruice du Roy, & furent au deuant de la Royne, pres d'vne lieuë loing de ladicte ville.

Plus, ce qui fut l'ornement, & qui dõna la grace ou leurs Maiestez prirent vn extreme plaisir, furent enuiron trois cens ieunes enfans de l'âge du Roy ou enuirõ tous choisis & bien vestus à l'enuy l'vn de l'autre, & a qui mieux mieux lesquels sortirent au deuant en ordre disposez & rãgees par les Capitaines & sergens de leur Academie militaire.

La Royne entra dans la ville portee dans

vne Litiere couuerte de velours rouge incarnat, enrichie de broderies & de passements d'or & d'argent, ouuerte de tous costez, ladicte Litiere conduicte par deux Pages, vestus de mesme couleur & liuree.

Sa Maiesté qui estoit l'adedans fut veüe la face decouuerte depuis l'entree de la ville iusques au logis qui luy fut preparé : Elle estoit vestuë d'vne robbe brochee d'or & d'argent, auec vn petit chappeau sur sa teste, portant tousiours vn visage riant, admiré de tous, pour sa grande & parfaicte beauté : quatre Herauts d'armes precedoient ladicte Litiere suiuis & accompagnez de quatre trompettes sonnantes.

Sadicte Maiesté estoit suiuie de plusieurs grandes Dames, tant Françoises, qu'Espagnolles portees en d'autres Litieres & Carosses.

Au dessus de la porte de la ville, par laquelle entrerent leursdictes Maiestez fut representé vn Tableau dans lequel estoit depeint la Maiesté diuine, qui auec vn visage riant, tenoit les mains de leurs Maiestez, comme Dieu seul estant premier autheur de ceste heureuse alliance.

Elle rencontre d'abord entrant en ladi-

ćte ville, Messieurs les Maire & Escheuins qui luy firent vne briefue harangue, laquelle luy fut agreable, & dont elle parut estre fort satisfaicte, baissant la teste en forme de remerciement.

Entree qu'elle est dans la ville, ce ne sont que ioyes, que cris & acclamations si grandes parmy les ruës, que iamais ne se remarqua rien de pareil aux triomphes de Rome.

Arriuant au logis qui luy estoit preparé, sa Maiesté fut descenduë de sa Litiere, par Monsieur le Marquis de Ramboüillet tenant lieu de grand Escuyer, en la place de feu Monsieur le Duc d'Vsez decedé à Tours.

Les Bourgeois retournans à la ville deschargerent leurs harquebuses & mousquets, pour accroistre & augmenter la resiouissance.

Le Roy estoit arriué auparauant la Royne en ladicte ville enuiron vne heure, y entrant sans aucune ceremonie, ains comme en retournant de la chasse.

La Royne Mere y entra enuiron vne heure apres l'entree de la Royne, aussi sans aucune ceremonie, ny grande suitte si ne

laisserent pourtant lesdits bourgeois d'Orleans de receuoir leurs Maiestez, auec tout honneur & respect.

Et est aussi chose qui fut belle à voir quand la Royne fut conduicte en son logis de par sa maiesté, fut crié largesse au peuple par la ruë par l'vn desdicts Herauts d'armes, où fut ietté grande quantité de pieces d'argent.

Leurs dictes Maiestez entrerent en Orleans enuiron sur les cinq heures de releuee, la Royne assistee d'vne grande quantité de Dames & Seigneurs fort richemēt & superbement parez : ils n'y coucherent qu'vne seule nuict, car dés le lendemain matin qui fut le iour d'hyer Lundy ensuiuant 9. dudit mois, le Roy & la Royne se partirent de ladicte ville d'Orleans, & tirerent droict à Pluuiers : & pour la Royne mere elle deuoit partir le iour d'hyer d'Orleans pour venir coucher en la ville d'Estampes, & de là s'acheminer à Paris, pour s'y trouuer auāt l'arriuee de leurs dictes Maiestez que nous esperons estre en brief. de sorte que par tout le chemin il n'y a si petite ville ny bourgade qui n'ait tesmoigné à son Roy vn signe de grande affe-

ction, fidelité & obeyssance: mais ce n'est rien à l'esgard de ce que luy prepare sa bōne ville de Paris, toute resiouye de la bien-venuë de la paix & de l'heureux retour de leurs dictes Maiestez.

F I N.

